



• PLUS QUE •
VAINQUEURS

RECUEIL DE TÉMOIGNAGES

•
inclus
NOUVEAU TESTAMENT
PSAUMES & PROVERBES
•



www.PLUS QUE
SPORTIFS.ORG





PLUS QUE
VAINQUEURS

SOMMAIRE

3 Olivier Giroud *Football*

TÉMOIGNAGES

4 Aurélien Collin *Football*

6 Astride Ngouan *Handball*

8 Malick Daho *Basket-ball*

10 Mary Pierce *Tennis*

12 Pascal Berenguer *Football*

14 Lucas Moura *Football*

16 Morgan Brian *Football*

17 Johan Kiangebeni
Handball

18 John Bostock *Football*

20 Allyson Felix *Athlétisme*

22 Florian Milla *Football*

24 Rudy Nivore *Handball*

25 Charlotte Meniere *Natation*

26 Daniel Dias
Natation paralympique

27 Jean-Philippe Dally
Basket-ball

28 Kevin Durant *Basket-ball*

30 Sandrine Ray
Hockey sur glace

33 Hervaine Moukam *Football*

34 Prince Oniangué *Football*

36 Marion Brodeau

Athlétisme & snowboard

38 Claudio Caçapa *Football*

40 Torann Maizeroi

Taekwondo

42 Stef Reid

Athlète paralympique

43 Amine Linganzi *Football*

44 Vitorino Hilton *Football*

45 Joe Rokocoko *Rugby*

46 Gilles Yapi-Yapo *Football*

48 David Alcibiade *Football*

49 Paul-José Mpoku *Football*

50 Anak Verhøeven *Escalade*

52 Nicola Legrottaglie
Football

53 Rogério Brizola *Volleyball*

54 Marcos Ceara *Football*

ANNEXES

55 Guide de lecture

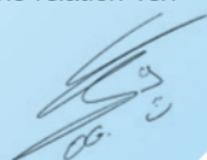


PRÉFACE
**OLIVIER
GIROUD**

Cher lecteur, chère lectrice,

C'est un privilège de pouvoir faire la préface de ce livre qui met en lumière des témoignages de sportifs de haut niveau qui ont été transformés par l'amour de Dieu. Mon expérience personnelle à travers la relation intime que j'ai développé avec Jésus m'a toujours aidé à surpasser les difficultés de la vie. J'ai également la chance d'être entouré de personnes de valeur avec qui j'ai l'occasion d'étudier la Bible et de prier afin de mieux connaître la volonté de Dieu. Cette nouvelle édition contient notamment les Évangiles, les Proverbes et les Psaumes ! Vous savez sûrement que j'aime beaucoup méditer le Psaume 23 mais aussi L'Évangile de Jean 14.6, « Jésus est le chemin, la vérité et la vie » que j'ai affiché en finale de Cup en 2017 ! On a comparé quelquefois mon

parcours à Joseph, personnage biblique que j'aime beaucoup. Tout comme lui, rien n'a jamais été facile pour moi et il a fallu me forger une solide force de caractère. Elle s'est développée grâce à mon éducation chrétienne et ma découverte de l'Évangile, un message plein d'amour, d'espoir et d'humilité ! Autant de valeurs qui me sont chères. Vous découvrirez dans ce livre des sportifs que je considère comme mes frères et sœurs... Le dévouement de Marcos Ceara qui est devenu pasteur. La remise en question profonde d'Aurélien Collin. Le courage de John Bostock face à l'hostilité. L'humilité d'un immense champion comme Kevin Durant face à la grâce de Dieu et tant d'autres témoignages tout aussi poignants les uns que les autres ! J'espère et je prie pour qu'ils vous bouleversent, car ils sont le reflet d'une relation véritable avec notre sauveur Jésus-Christ. •





Football
Philadelphie Union

AURÉLIEN COLLIN

“Le soir de la finale gagnée, qui devait être le plus beau jour de ma vie, j’ai ressenti un vide dans mon cœur ; je n’étais pas heureux !”

Né en 1986 à Enghien-les-Bains, Aurélien Collin a un parcours de footballeur atypique, marqué par une grande instabilité. Avant son départ aux USA en 2011, il a ainsi évolué dans de nombreux championnats européens. Formé au Stade de Reims, il joue pour Sedan et Amiens avant de rejoindre le club espagnol de Majorque. Puis, il part en Écosse, en Grèce et au Portugal, avant de quitter le « vieux continent » pour intégrer la MLS et l’équipe du Sporting Kansas City. Rapidement, il s’y impose comme titulaire indiscutable. En 2013,

il est même élu MVP (meilleur joueur) de la finale de la MLS Cup qui opposait son équipe à Real Salt Lake. Il inscrit à cette occasion le penalty victorieux, offrant la Coupe au Sporting Kansas City. « Le soir de la finale gagnée, qui devait être le plus beau jour de ma vie, je me suis retrouvé tout seul et j’ai ressenti un vide dans mon cœur ; je n’étais pas heureux ! J’ai senti que Dieu me disait : ‘Si tu veux être heureux quels que soient les résultats et les circonstances de ta vie, tu as besoin de moi !’ » Quelques mois avant cette finale, Aurélien

PALMARÈS

Vainqueur US Open Cup
2012

Champion de MLS 2013
et MVP de la finale avec
Kansas City

Champion 2018 saison
régulière MLS avec
New-York



sur Dieu ! J'ai demandé à un pasteur de l'aide pour me guider dans la lecture de la Bible. La Bible est le livre de la vie, et j'ai commencé à apprendre à

vivre ! J'ai découvert en Jésus ce qui définit le mieux l'amour ! Il a comblé le vide qu'il y avait dans mon cœur ! Que je gagne, que je perde, aujourd'hui je suis heureux, et je suis rempli de l'amour de Dieu. » •

a commencé à étudier la Bible avec un pasteur. Il décrit ainsi son cheminement : « J'éprouvais une envie au fond de moi ; j'avais tout connu dans le football, la célébrité, les femmes, et mon bonheur était défini par les performances lors des matches. Je savais que je ne menais pas une vie saine. Cette remise en question m'a dirigé vers l'église. Par l'intermédiaire de celle qui est devenue ma femme, j'ai découvert les églises protestantes évangéliques, moi qui étais catholique non pratiquant. J'avais soif d'en apprendre plus



VOIR LA VIDÉO →
plusquesportifs.org





Handball

ASTRIDE NGOUAN

“Les médecins ne comprennent toujours pas comment j’ai pu devenir professionnelle avec une déformation de la hanche. Je leur répons que je suis bénie !”

À 29 ans, Astride N’Gouan possède l’un des plus beaux palmarès de son sport. Championne du Monde, d’Europe et de France, rien ne prédestinait pourtant cette jeune étudiante en droit à une carrière professionnelle. « J’ai commencé le handball tardivement, à 15 ans. Tout est allé très vite pour moi. En pleine adolescence, il m’a fallu gérer de front mes études d’avocate et le début de ma carrière professionnelle. Beaucoup de rigueur, de discipline mais aussi

quelques sorties entre copines pour décompresser !! » Jusqu’à ce que son corps lui dise stop. Un matin au réveil, impossible pour elle de courir. Après avoir consulté de nombreux médecins, tous lui disent la même chose, même si aucun n’en trouve la cause : il faut arrêter le sport de haut niveau. « Je me sentais seule et malheureuse. Je pensais vraiment arrêter le hand car je ne prenais même plus de plaisir à jouer. Personne ne semblait croire que je m’en sortirai. »

PALMARÈS

Championne du Monde 2017

Championne d’Europe 2018

Championne de France 2019

Dans ce moment difficile, elle se souvient du témoignage d'une de ses tantes chrétiennes et décide de retourner dans une église, qu'elle avait découverte à l'adolescence.

« J'ai compris que Dieu voulait que je lui fasse confiance dans tous les domaines de ma vie, et c'est ce que j'ai fait. J'ai prié pour qu'il me guérisse si son plan était que je continue ma carrière professionnelle de joueuse. » La réponse à ses prières ne tarde pas, et elle reprend la compétition de manière miraculeuse, sans séquelles. Elle concrétise son engagement avec Dieu en 2010 en se faisant baptiser, avant de connaître sa première sélection en équipe de France, trois ans plus tard. Évoluant dans les tops clubs de première division française, elle empile les titres nationaux et internationaux jusqu'à, enfin, découvrir l'origine de son mal : « Après de nombreuses saisons, on a découvert que je souffrais d'une déformation de naissance de la hanche. Tous les médecins et kinés que j'ai rencontrés depuis

me disent que c'était impossible pour moi d'être une athlète professionnelle. Je sais que Dieu est grand et qu'il m'a guérie. » Dès que possible, elle partage autour d'elle de l'importance que ce Dieu miraculeux a dans sa vie. Son expérience lui montre que, dans la victoire comme dans la défaite, Dieu est à ses côtés pour agir quelles que soient les circonstances. « Les choses sont simples : je ne peux pas imaginer ma vie sans Lui. J'aime Jésus de tout mon cœur ! » •





Basket-ball

MALICK DAHO

“La célébrité et l’argent facile m’ont conduit dans une vie déréglée, c’était la rançon de la gloire.”

Consultant TV pour Canal+ Afrique pour les matchs de NBA, Malick est un homme aux multiples casquettes qui a arpenté les terrains de basket d’Afrique, de France et Navarre. Né en Côte d’Ivoire dans une famille musulmane, il est élevé dans les préceptes de l’Islam dès son plus jeune âge. « Pour mes parents, chaque croyant devait faire ses efforts pour mériter le paradis, Inch’Allah, sans certitude. Le Coran était le seul livre de référence digne de foi ! » Au collège, il découvre le basket-ball et un vrai sentiment de liberté vis-à-vis de ce qu’il vit dans sa famille. Son père ne

cesse de consulter des marabouts en quête du bonheur. Il sacrifie régulièrement des animaux à Allah et avale des mixtures bizarres. Malgré cela, la famille de Malick s’appauvrit de plus en plus. « Petit à petit, il a basculé dans l’occultisme et la sorcellerie. Les sacrifices sont devenus humains. Tous les deux ans, un membre de ma famille mourait... J’ai perdu quatre frères et sœurs, ainsi que ma mère... Mon père faisait quelques bonnes actions, pour qu’Allah oublie toutes les mauvaises ! » Peu après ses 18 ans, Malick prend le capitatnat de l’équipe nationale de

Côte d'Ivoire et devient une star : « La célébrité et l'argent facile m'ont conduit dans une vie dérégulée. J'étais dans les boîtes de nuits d'Abidjan, l'âme en peine, en buvant de l'alcool et en draguant toutes les filles que je croisais. J'avais créé mon propre concept de l'Islam. J'étais un musulman moderne. En vérité, j'étais perdu et malheureux. » Malick décide d'étudier le Coran afin d'y trouver des réponses. Il y fait une découverte étonnante : « Plus je lisais le Coran plus je connaissais Issa, Jésus. Une sourate disait que Jésus serait l'instrument de la résurrection

et que ceux qui Le suivraient vivraient éternellement (Sourate 3.55). Dieu avait commencé à travailler mon cœur. » À la même période, il rencontre une jeune femme dont la mère est une chrétienne engagée. « Ses prières étaient remplies de foi. Ce n'était pas un devoir pour elle de prier, mais une joie de le faire. Lorsqu'elle a su que j'étais musulman, en couple avec sa fille, elle a même prié pour moi ! » Côté basket, un jeune chrétien du Libéria signe dans son club et lui offre sa première Bible. « Plus je la lisais, plus j'avais envie de lire. Je revivais. Ce jour est arrivé où j'ai reconnu que seul Jésus pouvait me pardonner mes péchés et me donner la vraie liberté que je recherchais depuis tant d'années. » Cette décision amène son père à le renier, mais Malick continue à le soutenir financièrement pour ses vieux jours. Quelques années après, c'est au tour de son père de demander le pardon de ses péchés et recevoir Jésus comme Sauveur. •



PALMARÈS

Vainqueur de la Coupe d'Afrique
des clubs champions en 1989
avec l'ASEC d'Abidjan

Champion de Côte d'Ivoire
en 1997 en tant qu'entraîneur
de l'ASEC d'Abidjan



Tennis

MARY PIERCE

“Si je n’avais pas découvert l’amour de Dieu, je serais devenue dépressive, ou constamment en colère...”

20 ans après son sacre à Roland Garros, Mary Pierce est rentrée en 2019 au Hall of Fame du tennis ! L’année 2000 représente pourtant pour elle bien plus que cette victoire prestigieuse ! « J’étais en quête de sens, je ressentais un vide intérieur alors que j’avais tout pour être heureuse : le succès dans ma carrière de joueuse, l’argent, une grande maison... j’ignorais ce qui me manquait. » Elle s’oriente donc vers le bouddhisme, la philosophie New Age et ses énergies mais rien n’y fait. Sur le circuit WTA, elle remarque

toutefois une joueuse qui semble différente. « Les autres joueuses se moquaient d’elle car elle était toujours souriante, épanouie. Moi, je voyais juste qu’elle avait ce « quelque chose » qui me manquait ! Je me suis donc rapprochée d’elle, et nous sommes devenues amies. » Cette amitié naissante débouche naturellement sur de nombreux partages, notamment à propos de la religion. « Elle me parlait de relation personnelle avec Jésus ! De pardon des péchés, de réconciliation et même de nouvelle naissance ! J’ai vite

compris que c'était justement cette relation personnelle avec Jésus qui manquait à ma vie. » Un soir, seule dans sa chambre d'hôtel, en mars 2000, elle décide de « donner sa vie » au Christ : « J'ai senti un amour immense me remplir, en même temps qu'une joie indescriptible. Je me suis sentie aimée, pardonnée, et surtout, sauvée ! » Rapidement, elle réalise aussi que c'est Dieu qui lui a donné ce talent si particulier pour jouer au tennis. Sa vision sur ses propres performances change radicalement : « Je n'avais plus de pression... J'étais sereine car j'avais compris que mon jeu faisait partie des plans de Dieu pour moi ! Ma passion avait désormais un sens profond. » Sa performance à Roland Garros quelques mois plus tard suscite même les interrogations des journalistes de l'époque, qui lui demandent très sérieusement si elle pratique la sophrologie. Pour Mary, ce n'est pas l'accomplissement d'une carrière sportive,

mais le début d'une nouvelle vie, pleine d'espérance et d'amour. « À partir de ce moment-là, ma vie a complètement changé : je me confie à Dieu chaque jour, je lui parle, je prie et je lis la Bible. Je vis ma foi de manière très simple, au contact des autres membres de mon église. C'est important de prendre soin de ceux qui m'entourent. » En 2016, Yannick Noah, alors capitaine de l'équipe de France de Fed Cup la contacte pour lui proposer le rôle d'adjointe. « Il me connaissait et connaissait mes valeurs. Lors de ma mission, j'ai entraîné les filles de l'équipe de France en m'intéressant vraiment à elles et en leur souhaitant le meilleur. » Une différence notable dans un sport où dominent l'esprit de compétition et la peur de la blessure. •

PALMARÈS

2 Fed Cup avec la France (1997 et 2003),

18 titres en tournoi dont deux grand Chelem : Open d'Australie 1995 et Rolland Garros 2000





Football

AS Nancy - FC Tours

PASCAL BERENGUER

“Le Seigneur m’a montré sa puissance quand j’étais dans la détresse, mais je sais qu’il le fait au quotidien sans attendre que l’on souffre”

Pascal Bérenguer a plus de 400 matches en professionnel au compteur, dont une Coupe de la Ligue remportée en 2006 avec l’AS Nancy Lorraine. Mais derrière le joueur expérimenté se cache un écorché vif qui a constamment lutté pour devenir l’homme qu’il est aujourd’hui : « Ma plus grande fierté, c’est d’avoir sauvé mon couple et ma famille ! Mon plus beau combat n’est pas une Coupe : c’est d’avoir manifesté le pardon de Dieu dans mes relations familiales. » Tout au long de sa carrière, Pascal se souvient d’avoir été égoïste, auto-centré

et négligeant avec son épouse et ses propres parents. Lorsqu’il intègre le centre de formation de Bastia à 16 ans, sa mère dont il est très proche est victime d’une rupture d’anévrisme. Effondré en la voyant entre la vie et la mort, Pascal crie vers Dieu pour un miracle. Elle reste en vie, mais garde de lourdes séquelles. « Elle a été sauvée grâce à ses prières et sa foi en Jésus. Elle a pu vivre neuf ans de plus, et je sais que le Seigneur l’a gardée en vie pour qu’elle puisse vivre des moments merveilleux, comme le jour de mon mariage, par exemple. »

Pour oublier, Pascal se réfugie dans le travail physique. À 19 ans seulement, après avoir goûté à la Ligue 1, il plaque tout alors qu'il est encore sous contrat pour reprendre des études de STAPS. Ses copains de buvette l'encouragent à ne pas tout gâcher. Ce déclic relance sa carrière, mais l'éloigne à nouveau de sa famille. Pascal enchaîne les mauvais choix et des rencontres mal intentionnées le ruinent. Il tombe petit à petit en dépression. « Aujourd'hui, je vis mieux avec 2000 € alors que j'émergeais à 45000 € mensuels. J'apprends à être heureux en m'accrochant à Jésus. Cela n'a pas été facile depuis ma rencontre avec Prince Oniangué et mon baptême en 2014... j'ai mis du temps à me décider, j'ai découvert une église évangélique à Tours avec beaucoup de joie. Je me suis accroché... » Sa reconversion professionnelle est aussi tumultueuse que sa carrière

PALMARÈS

Vainqueur Euro -18 ans
en 2000 avec la France
Champion de Ligue 2 en
2005 avec Nancy

Vainqueur Coupe de la
Ligue 2006 avec Nancy



sportive. Attiré par le milieu du foot, il passe ses diplômes d'entraîneur et s'occupe des U19, puis décroche un poste de responsable de communication au Tours FC. Lassé par un travail ennuyeux et sans directives précises, il étouffe et déprime au sein d'un club qui enchaîne les mauvais résultats. En milieu de saison, il démissionne et part vivre à Caen. D'expériences en expériences, il fait petit à petit le deuil de son métier de footballeur et se focalise aujourd'hui sur sa relation avec Dieu, sa famille et sa reconversion dans la finance. •



Football
Spurs Tottenham

LUCAS MOURA

“Accumuler des richesses ne sert à rien si on n’aime pas notre prochain.”

Lucas est né dans un quartier violent de Sao Paulo au Brésil. Son rêve a toujours été de devenir footballeur professionnel pour sortir sa famille de la misère. « Les valeurs de ma famille m’ont préservé des crimes, de la drogue et j’ai toujours eu cette certitude que j’allais y arriver. Malgré les nombreuses critiques sur ma petite taille, mon manque de puissance physique, je m’endormais et me réveillais avec un ballon de foot à côté de moi. Je jouais uniquement pour le plaisir, pour être content. » À 13 ans, il quitte son quartier difficile et intègre le club de Sao Paulo. 4 ans après,

il joue déjà son premier match avec l’équipe professionnelle avant d’être sélectionné pour l’équipe du Brésil. Son rêve d’enfant se réalise à 18 ans seulement en signant son premier contrat professionnel avec Sao Paulo. « Je profitais beaucoup de ces moments, d’être reconnu, d’être même l’idole de certaines personnes. Tout est allé très vite ! » En août 2012, il reçoit une proposition du Paris Saint Germain et débarque 6 mois plus tard en Europe pour un transfert de 40 millions d’euros et un statut de star à assumer. Lorsqu’il arrive dans la capitale française, il pense que

PALMARÈS

5 fois champion de Ligue 1 avec le PSG 2013-2018

Finaliste Ligue des Champions 2019

les choses vont encore s'améliorer. Malheureusement, la pression, les blessures et le mal du pays le fauchent en plein vol. « Tout me manquait : mes amis, ma famille. Je n'arrivais pas à jouer correctement. J'avais de l'argent et un bon club mais je ressentais un vide intérieur. C'est alors que j'ai rencontré des amis qui m'ont parlé de Jésus. J'avais un arrière-plan familial catholique mais je ne pratiquais pas, je n'allais jamais à l'église et personne ne m'avait parlé de Lui d'une manière aussi simple et aussi sage. » La période compliquée avec le PSG l'isole et le pousse à prendre au sérieux ces partages. Il s'intéresse alors à la Bible. Sa lecture régulière lui apporte un autre regard sur la vie. « En 2013, au milieu de mes difficultés et de mes angoisses, Jésus a commencé à me donner une paix que je n'avais jamais ressentie. J'ai commencé à comprendre que l'important était de vivre pour Lui. J'ai choisi d'avoir une relation avec Dieu à travers son fils Jésus, celui qui est le chemin,

la vérité et la vie comme il est écrit dans Jean 14.6 »

Aujourd'hui, son but premier n'est pas de gagner des championnats ou des titres personnels qui restent éphémères. « Accumuler des richesses ne sert à rien si on n'aime pas notre prochain. Je veux aimer ma famille, être un exemple pour elle et les gens autour de moi. J'aime le football et j'y prends vraiment plaisir depuis que j'ai réalisé que c'est un don de Dieu. » Depuis, Lucas joue pour les Spurs et malgré les critiques toujours présentes, il est entré dans l'histoire en marquant un triplé qualifiant son équipe pour la finale de Ligue des Champions. Dans la victoire comme dans la défaite, Lucas n'hésite pas à rendre gloire à Dieu sur son compte Instagram. •





Football
ex OL, Chicago

MORGAN BRIAN

“Lors de la Coupe du Monde, mon cœur était vide !”

En 2015, Morgan Brian devient, à 22 ans, la plus jeune joueuse de l'effectif des USA à devenir championne du Monde. Au-delà du titre, cette année a été décisive dans sa vie personnelle : « Lors de cette Coupe du Monde, mon cœur était vide ! Mes co-équipières m'ont beaucoup encouragé par leur exemple. On se réunissait, on priait et on partageait avec l'aumônier. D'un seul coup, tout a pris sens. » Aujourd'hui, elle ne sait même pas comment elle pourrait vivre sans Jésus. Elle s'appuie sur Lui et lit sa Bible avant chaque match, pour se concentrer. « Qu'importe le match, qu'importent tes performances sportives, ce n'est pas l'exploit qui définit ta valeur ! On connaît tous des hauts

et des bas dans notre carrière mais l'amour de Jésus-Christ, lui, reste constant. Je m'efforce donc de garder les yeux fixés sur Lui. » C'est notamment grâce à la solidité de sa foi qu'elle a réussi à gérer sa très difficile période lyonnaise (janvier à juin 2018) : « Parfois, on ne comprend pas pourquoi les choses arrivent mais Dieu a toujours une bonne raison de nous les faire vivre. J'ai grandi dans la foi en m'appuyant sur Romains 8.28 : Nous savons d'autre part que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, qui sont appelés selon son dessein. » Cette période a même été fondatrice pour son jeune couple. Et la double championne du monde de conclure : « C'est bien Dieu qui menait le jeu ! » •

PALMARÈS

Vainqueur de la
Coupe du monde en
2015 et 2019



Handball
Congo

JOHAN KIANGEBENI

Congolais de naissance, Johann s'installe à l'âge de quatre ans à Dreux avec l'ensemble de sa famille. Malgré une passion pour le football, c'est au handball qu'il excelle rapidement. Du Pôle Espoir au centre de formation US Ivry, il devient même Champion de France de D1 à 21 ans, dans une équipe menée par Luc Abalo. Mais le handball professionnel accapare son temps et bien que fils de pasteur, il se détache petit à petit de la foi chrétienne pour vivre sa vie comme il le souhaite... jusqu'à sa signature à Billère, en 2013. « J'avais délaissé la lecture de la Bible, je n'allais plus à l'église et ma femme venait même de me quitter. » Isolé, il se blesse gravement dès les premiers mois de son contrat. Sa saison est terminée. « Au final, j'ai rencontré des chrétiens qui m'ont encouragé.

J'ai remis de l'ordre dans ma vie ; Dieu m'a montré les mauvais choix que j'avais fait et alors que j'étais au plus bas, j'ai donné ma vie à Jésus. » Il rompt sa dernière année de contrat pour retourner auprès de sa famille, se ressourcer et retrouver l'église de son enfance. « Aujourd'hui, même si je rentre très tard d'un déplacement avec mon équipe, je suis le lendemain à l'église pour louer Dieu. » Capitaine de la sélection congolaise depuis 2009, il a également pris conscience du monde spirituel et des choses occultes qui gangrènent le milieu sportif, notamment sur le sol africain. Il institue un temps de prières avec ses coéquipiers avant chaque match et aura le privilège d'être le premier capitaine de son pays à emmener son équipe au prochain Mondial de handball en 2021. •

PALMARÈS
Champion de
France D1 avec Ivry



JOHN BOSTOCK

“Vers 16 ans, pour la première fois de ma vie, je suis allé à l’église.”

« Mon rêve était de devenir footballeur pro. J’étais totalement focalisé vers cet objectif. Le rêve est devenu réalité vers l’âge de 15 ans, avec Crystal Palace. » En 2007, John bat deux records : il est le plus jeune à jouer en Premier League et, quelques jours après, le plus jeune à être titulaire en Premier League. « Vers la même période,

ma sœur, qui était une rebelle, a complètement changé. Je la voyais rayonnante et souriante. Je la sentais différente. Je lui ai demandé ce qui s’était passé, et elle m’a répondu : ‘John, je suis devenue chrétienne ! Je vis pour Jésus.’ J’étais tout retourné : qui était ce Jésus qui pouvait changer des vies ? Plus tard, elle m’a invité à l’église.

Je ne me sentais pas à l'aise à l'idée d'y aller : j'ai grandi à Londres dans une famille non croyante. Cependant, je voulais voir de mes propres yeux ce que ma sœur avait expérimenté. Du coup, pour la première fois de ma vie, je suis allé à l'église. J'ai entendu l'Évangile, et le Saint-Esprit m'a convaincu de mon état de pécheur. Je suis tombé sur les genoux et j'ai pleuré. J'ai découvert que ce Jésus était réel et qu'il était mort sur la croix pour me donner une nouvelle vie et m'offrir le pardon de Dieu. À partir de ce jour, mes motivations ont changé. À l'âge de 17 ans, j'ai dû prendre position face aux pressions de joueurs qui voulaient que je regarde des films pornos dans le car lors des déplacements. Certains se moquaient de mon style de vie 'façon Jésus', ce qui n'était



PALMARÈS

Champion de
Division 2 belge avec
Louvain en 2015

Élu meilleur joueur
Ligue 2 UNFP 2017

pas toujours évident, dans une atmosphère parfois hostile. Ma vie de prière a également changé : certes, je voulais toujours devenir un bon joueur de football, mais je n'étais plus défini par mes performances. Avant, je priais pour que Dieu m'aide à marquer un but ! Désormais, ma prière est : 'Peu importe que je marque, que je gagne ou que je perde, ce qui m'importe, c'est de vivre le message de Jésus : Aime ton ennemi, aime ton prochain et aime Dieu.' Je vois ma vie et ma carrière comme un don que j'utilise pour rendre gloire à Dieu ! Être chrétien, ce n'est pas lever les mains au ciel après avoir marqué, c'est suivre Jésus tous les jours de la vie en obéissant à sa Parole et en aimant les autres ! » •





Athlétisme
200 m, 400 m,
4x400 m, 4x100 m

ALLYSON FELIX

*“Ma foi m’aide à ne pas être
consumée par la victoire, mais
à voir la vie dans son ensemble”*

Surnommée « Chicken legs » pour la finesse de ses jambes dans le milieu « musclé » du sprint, Allyson détient aujourd’hui le record du plus grand nombre de médailles d’or aux Mondiaux d’Athlétisme devant un certain... Usain Bolt. En 2005, elle n’a pas encore 20 ans et devient déjà championne du monde du 200 m. Pourtant, en 2013, elle connaît une terrible désillusion en se blessant lors de la finale de la prestigieuse compétition : « Ma foi est sans aucun doute l’élément le plus

important de ma vie. J’essaie de ne pas me focaliser sur la pression qui m’entoure. J’aime bien le passage du Nouveau Testament (Philippiens 4.6-7), qui dit : Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, dans une attitude de reconnaissance. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l’on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ. » Ce texte l’encourage au quotidien, dans la gestion

de son stress comme face aux difficultés de la vie. « Ma foi calme mon cœur. J'essaie de rester immergée dans la Bible et je prie beaucoup, je discute avec Dieu. Il me donne

force et sagesse. » Cette foi lui a été transmise par ses parents, chrétiens très engagés. « Ce sont des modèles merveilleux que j'ai eu sous les yeux pendant toute mon enfance. J'ai accepté Jésus-Christ comme mon Sauveur dès mon plus jeune âge. Depuis, je fais le maximum pour grandir dans ma relation avec

Dieu. J'étais loin d'être l'enfant parfaite. J'ai vécu des moments difficiles et fait des mauvais choix, mais heureusement, Dieu n'arrête pas de m'aimer. J'essaie de manifester le caractère de Christ dans la manière dont je me comporte. »

La foi vivante d'Allyson l'amène également à lutter contre les injustices dans le sport ! Elle participe volontairement à un programme anti-dopage pour démontrer qu'elle

« est propre. » Elle milite aussi pour les droits des athlètes après une maternité. « La grossesse consiste à accepter tout ce que Dieu et cet enfant me réservent... Avoir un enfant semblait être un risque important pour ma carrière et décevoir tous ceux qui s'attendaient à ce que je mette toujours la course en premier. Mais... »

10 mois seulement

après la naissance de sa fille, Allyson remporte une nouvelle médaille d'or aux Mondiaux de Doha. « Je sens vraiment que j'ai ce cadeau incroyable, cette bénédiction de Dieu. Mon but, c'est de l'utiliser au mieux de mes capacités. » •



PALMARÈS

6 fois médaillée d'or olympique (2008-2012-2016)

Record du monde du relais 4×100 m en 2012

13 fois championne du monde entre 2005 et 2019



Football
Vendée
Les Herbiers

FLORIAN MILLA

“Je menais une double vie en dépensant tout l’argent du foyer. Je m’enfonçais de plus en plus dans le mensonge avant que Dieu ne me saisisse et ne me transforme en quelques mois seulement.”

Janvier 2019, 32^{èmes} de finale de Coupe de France, 82^{ème} minute. Florian Milla, le jeune milieu de l’équipe de Nationale 2 d’Andrézieux crucifie définitivement les espoirs du grand OM en plantant le deuxième but de sa formation. Sa célébration fait le tour de la France : les messages écrits sur son T-shirt au feutre noir témoigne pour lui ! : « Jésus est ressuscité et Il t’aime ! »

Cette visibilité inattendue offre l’occasion au joueur formé à Saint-Étienne de délivrer un message fort, qui lui

tient beaucoup à cœur. « J’ai reçu une éducation chrétienne depuis mon plus jeune âge. Petit, j’avais un réel amour pour Jésus et je savais au fond de moi qu’il était le Sauveur du monde, mort à la croix pour moi. » Le divorce de ses parents lorsqu’il a 12 ans et son entrée au centre de formation stéphanois bouleversent pourtant ses objectifs : il met Dieu de côté pour se concentrer sur son succès sportif afin de subvenir aux besoins de sa famille. « Ma relation avec mon père était très compliquée. Je souffrais



d'un manque de reconnaissance criant et je cherchais beaucoup à plaire. Ma vie tournait autour des filles, du sexe et de l'argent. » Malgré cela, Jésus reste dans un coin de son cœur. Ses prières et sa lecture épisodique de la Bible sont plutôt des réflexes lorsque les choses ne vont pas bien ou qu'il a besoin de quelque chose. Il se fait baptiser à l'âge de 18 ans, mais son manque d'engagement dans sa relation avec Dieu le fait retomber dans ses travers. « Ma petite copine Alicia est tombée enceinte à 19 ans. Malgré ma vie dissolue, je l'ai convaincue de se marier pour « soit-disant » être en règle avec Dieu. Malheureusement, le mariage et la paternité ne m'ont pas transformé. » Pendant de longs mois, il mène ainsi une double vie, addict au casino, au porno et à d'autres femmes sans se sentir heureux pour

autant. « C'était un cauchemar, j'étais guidé par le mensonge dans la peur d'être découvert. Je dépensais tout l'argent du foyer. Ma carrière était très irrégulière et je m'enfonçais petit à petit dans l'insatisfaction. » À 23 ans, il craque. Il appelle Dieu au secours et prend conscience de son état de pécheur. « Je suis revenu à Dieu de manière sincère, et j'ai pris une décision ferme : celle de le suivre en me laissant transformer par Lui ! Je me suis plongé dans la Bible et Dieu m'a totalement remodelé en quelques mois. Je n'étais plus la même personne et mon entourage ne me reconnaissait plus ! » Désormais réconcilié avec son épouse et père d'un second enfant, il vit maintenant une relation quotidienne avec Dieu, reconnaissant de ce que Jésus a fait pour lui, comblé et heureux d'avoir été sauvé. •





Handball
AS Monaco

RUDY NIVORE

“L'échec ne me fait plus peur, car mon espérance ne se limite plus à la vie terrestre !”

« Plus jeune, j'aimais la fête, les sorties, le sport, mes potes, les expériences avec les filles... J'avancerais comme cela dans la vie, tout en gardant dans un coin de ma tête les principes chrétiens que mes parents m'inculquaient. » L'adolescence de Rudy est la même que n'importe quel garçon de son âge : désorientée et influencée par une société à la dérive... « Je savais que Dieu existait, sans pour autant le connaître. Je voulais quand même réussir dans la vie alors, chaque soir, je lui demandais de me guider. » Un mois après le bac, il signe au PSG Handball (Paris). En arrivant des Antilles dans la capitale française, il tombe « par hasard » sur des chrétiens qui l'invitent à l'église. « Cela m'a touché : j'ai pris conscience de mon état intérieur, de la nécessité de me mettre en règle

avec Dieu. Depuis, Il ne cesse de me surprendre : j'ai joué avec les meilleurs pendant une saison au PSG, puis 5 saisons en Ligue Nationale de Handball ! » Le sport de haut niveau le façonne physiquement, mais aussi spirituellement. Confronté à beaucoup d'injustice et d'hypocrisie, il croit fermement qu'avec Dieu, il est possible d'arriver loin tout en étant honnête et juste. « Dieu m'a rendu mature ! Malgré les difficultés de la vie, la pression et le stress auquel la pratique de haut niveau me soumet, je garde la paix intérieure ! » Comment ? En méditant simplement la Bible et en focalisant ses pensées sur les promesses de Dieu. « Mes inquiétudes se dissipent

et une paix surnaturelle m'inonde : l'échec ne me fait plus peur, car mon espérance ne se limite plus à la vie terrestre. » •

PALMARÈS

Champion de France de D2 en 2010 avec le PSG
Champion de France de D1 (LNH) 2013 avec le PSG



Natation

CHARLOTTE MENIERE

“J’avais envie de mourir parce que je ne pouvais plus nager et mes rêves olympiques se brisaient”

Déterminée à devenir championne olympique, Charlotte est une acharnée de travail : « Cette idée m’obsédait. Née pour le haut niveau, je ne voyais pas ma vie autrement. » Son entourage est propice à sa réussite : des parents aimants, des amis sincères, une santé et un mental de fer... que peut-il lui arriver ? Absorbée par les exigences de son sport, elle ne cesse de courir contre une montre invisible, en quête du graal olympique. Sa vie bascule et ni son caractère de guerrière, ni sa détermination sans faille n’y peuvent rien : son corps surentraîné lui dit STOP. La rage et la frustration laissent petit à petit place aux idées de suicide. « J’y ai pensé plusieurs fois. C’était trop

difficile de faire le deuil de ce sport pour lequel j’étais persuadée d’être née. Je ne m’en sortais pas, je suis tombée dans le gouffre de l’anorexie mentale. » Pendant trois ans, elle ne souhaite qu’une chose : mourir ! Elle n’a jamais entendu parler de Dieu mais une amie chrétienne prie pour elle et lui offre une Bible. « Pendant ma convalescence, j’ai découvert l’identité du sauveur de l’humanité et en fin de compte mon identité en Christ. C’est la plus belle rencontre de toute ma vie : je n’ai pas besoin de « faire » pour être aimé. Je n’ai pas eu ma médaille mais j’ai reçu la grâce et l’amour inconditionnel de mon Sauveur. Désormais, je peux refaire du sport, en écoutant mon corps. » Jésus est venu la guérir complètement de son

anorexie : « Oui, il est possible de s’en sortir ! Je sais qu’il ne m’abandonnera jamais ! » •

PALMARÈS

Vice championne de Suisse du 10 km en eau libre en 2015



Natation
paralympique

**DANIEL
DIAS**

“Dans mon miroir, je ne vois pas une personne handicapée mais une créature de Dieu.”

Né sans mains ni pieds mais « avec un très beau sourire », Daniel se pose un tas de questions sur son infirmité dès l'école et souffre des moqueries des autres. Après avoir regardé les Jeux paralympiques 2004, il commence la natation handisport à 16 ans. En huit leçons seulement, il maîtrise les quatre nages qui l'emmèneront vers 24 médailles Paralympiques remportées entre 2008 et 2016. Les victoires s'enchaînent mais Daniel perd sa joie de vivre : « Mon cœur était devenu handicapé ! Je me suis alors rappelé une phrase de mon père : Tu peux gagner toutes

les médailles que tu veux, mais ne te laisse jamais gagner par elles. » Daniel revient à la foi chrétienne partagée dès son plus jeune âge. « J'avais perdu mon essence : être avec Dieu et marcher avec Lui. Entre 2010 et 2011, je me suis repenti, j'ai prié pour recevoir Son pardon. J'ai compris que sans Lui, je n'étais rien ! Il m'a redonné la joie de vivre ! Mes plus grandes frustrations arrivent quand j'oublie l'importance d'avoir Jésus dans ma vie. Jésus regarde à notre cœur. Peu importe le nombre de médailles gagnées, son Amour est éternel. C'est grâce à cela que je me sens libre et non infirme ! » •

PALMARÈS

Recordman du monde
du 100 m nage libre
en 2008

14 fois médaillé d'or
aux Jeux Paralympiques
de 2008, 2012 et 2016



Basket-ball
AS Denain - Pro B

JEAN-PHILIPPE DALLY

Médaillé de bronze aux Championnats de France de Karaté à 10 ans, Jean-Philippe choisit pourtant le basket dans lequel il espère gagner beaucoup d'argent ! À 15 ans, les contours de sa future carrière professionnelle se dessinent lorsqu'il intègre l'un des meilleurs centres de formation français, au Mans. Le cadre strict ne convient pourtant pas au jeune homme insouciant et son rêve vacille : « Mon entourage n'était pas bon, j'ai commencé très tôt à sortir en boîte. Je voulais faire comme tout le monde pour être bien vu... » Après quelques mois, ces performances laissent à désirer et son entraîneur s'en mêle. « Après un entraînement, je suis rentré en pleurant dans ma chambre. Je me suis souvenu

PALMARÈS

Vainqueur LeadersCup ProB 2018

de tout ce que mon père me disait sur Dieu et j'ai prié : si Tu existes vraiment, change ma situation et je Te donnerai ma vie. » Cette prière est l'élément déclencheur du processus de changement. Il se met à lire la Bible et découvre une église évangélique sur le chemin du centre d'entraînement. « Les choses qui m'attiraient avant ont commencé à me dégoûter. J'avais commencé à me renseigner sur le Coran mais je suis revenu aux Évangiles de mon enfance car j'y ai découvert l'amour inconditionnel de Dieu. » Depuis qu'il a 20 ans, Jean-Philippe est basketteur professionnel. Malgré les pressions et les moqueries de certains coéquipiers, il n'a qu'un but en tête : honorer Dieu ! •



Basket-ball
Nets de Brooklyn

KEVIN DURANT

*“Ce que je peux offrir en retour à Dieu,
c’est d’être toujours humble et d’essayer
de toujours travailler le mieux possible.”*

Kevin Durant est une star de la NBA qui brille sur la scène du basket mondial aujourd’hui. Ce joueur polyvalent, qui mesure 2 m 05, est médaillé d’or des JO, champion du monde de la FIBA, plusieurs fois sélectionné pour les NBA All-Stars, détient de nombreux records de points marqués... et tout cela avant l’âge de 25 ans. Malgré l’augmentation explosive de tous ces succès vécus sur le terrain, il sait qu’il y a un élément de

sa vie bien plus satisfaisant : sa relation avec Jésus-Christ. « Quand je grandissais, j’étais toujours intrigué par des questions du genre : ‘Pourquoi sommes-nous sur terre ?’ ou : ‘Pourquoi faisons-nous les choses que nous faisons ?’ ou encore : ‘Qui nous a faits comme ça ?’ Quand j’étais petit, avec ma mère, on allait souvent à l’église, mais, quand j’étais au collège et au lycée, on n’y allait pas aussi souvent.

Même aujourd'hui, ce n'est pas facile avec mon planning. Cependant, je réussis à aller à la chapelle du club avant chaque match. Quand j'ai fait mes débuts dans la Ligue, Kevin Ollie (un ancien coéquipier) encourageait toute l'équipe à aller à la chapelle, et tout le monde voulait en apprendre davantage. J'étais un des gars qui essayaient de suivre son exemple. Maintenant, je lis ma Bible tout le temps. La Bible me dynamise et m'aide à garder l'équilibre qui me permet de jouer le mieux possible, mais elle m'en apprend également plus au sujet de Jésus : tout ce qu'il a fait pour moi, comment vivre pour lui. Je ne suis pas du tout parfait – il me reste beaucoup de chemin à faire avant d'être vraiment proche de lui –, mais j'espère pouvoir rester sur cette bonne voie. Tout ce que je veux, c'est grandir spirituellement avec Dieu et le connaître le mieux possible. Depuis un moment, je porte au

PALMARÈS

Médaillé d'or des
JO 2012 et 2016
Champion NBA
2017 et 2018 avec
les Warriors

poignet un bracelet en silicone, sur lequel est écrit I believe (« je crois »). Mon coach spirituel me l'a donné... On discute, et il m'a beaucoup aidé dans ma marche avec Jésus. Le bracelet est un symbole de mon affirmation de foi... Je crois en l'amour de Dieu pour moi, en la mort de Jésus en sacrifice pour mes péchés, et c'est sa grâce qui me sauve, pas mes bonnes œuvres. Cela me rend humble et m'amène à le louer. Je crois également que le ciel est réservé pour moi et que le meilleur reste à venir. Dieu dit que c'est là notre destination. Je veux commencer à vivre avec cette perspective éternelle sur tout ce que je fais maintenant. La Bible dit que 'l'humilité précède la gloire'. Je travaille toujours sur ce que j'ai maintenant. Je dois être reconnaissant envers Dieu pour les dons qu'il m'a accordés. Mon don en retour, c'est d'être toujours humble et de toujours travailler le mieux possible.» •



Hockey sur glace
HC Lugano

SANDRINE RAY

“À 8 ans, j’ai rêvé que je participais aux Jeux Olympiques, Dieu a rendu l’impossible possible, mais j’ai surtout rencontré Jésus !”

Sandrine Ray est quasiment née les patins aux pieds. Dès 4 ans, elle se passionne pour le hockey sur glace dans son pays natal, la Suisse. « Une nuit, vers 8 ans, j’ai rêvé que je participais aux Jeux Olympiques... En 1991, le hockey-sur-glace féminin n’était même pas une discipline olympique ! Mon rêve semblait si réel que j’y ai cru de tout mon cœur. » Ce rêve devient vite sa priorité n°1, son but ultime. Prête à tout donner pour y arriver, elle empile les sélections : équipe Suisse Junior à 15 ans, équipe Suisse Senior à 16 ans, elle est retenue

pour jouer les Championnats du Monde 1999 en Finlande. Un an plus tard, elle a l’opportunité de concrétiser son rêve inaccessible : un seul match à gagner et les Suissesses seront qualifiées pour les Jeux Olympiques de Salt Lake City de 2002. « Le moment dont j’avais rêvé était enfin arrivé après tant de travail et de sacrifices. Ma vie personnelle n’était pas au mieux, avec beaucoup de stress lié au travail et à mon père qui était très malade. Gagner ce match était plutôt devenu une réponse à tous mes soucis plus que l’accomplissement de mon rêve ! »

Tous ses espoirs s'effondrent en un instant. La Suisse s'incline face au Japon, une équipe pourtant plus faible sur le papier et rate sa qualification. « Je suis sortie complètement détruite de la patinoire. Dans ma tête, j'avais raté ma vie... Puis, je me suis rappelé d'un Nouveau Testament pour sportifs que j'avais lu quelques temps auparavant. Je m'étais posé quelques questions sur Jésus et ce qu'il pouvait faire pour moi, mais j'avais choisi de tout miser seule sur les JO ! » Le soir de son plus grand échec, elle lève la tête au ciel et crie : « Jésus, prends ma vie et fais ce que tu veux avec ! » Une paix incroyable l'envahit tout à coup et elle perçoit une petite voix bien réelle : « Non, tu n'as pas tout perdu, car Je t'aime encore. » Réaliser que Dieu l'aime malgré sa vie supposée de perdante transforme complètement sa vie. Ce jour là,

elle accepte Jésus et comprend que son amour ne la quittera jamais, qu'elle réussisse ou non. « Comme dans Romains 8.38-39, j'avais l'absolue certitude, que rien ne pourra jamais me séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus-Christ. » Ses priorités changent. Le hockey sur glace reste une passion, mais ce n'est plus le centre de sa vie. Quatre ans plus tard, une nouvelle occasion de qualification se présente : les JO de Turin. 19 après ses débuts, le rêve de Sandrine devient réalité ! « Représenter mon pays lors de la Cérémonie d'ouverture a été pour moi un énorme cadeau de Dieu. Il a rendu l'impossible possible. Mais aujourd'hui, je peux affirmer qu'avoir participé aux Jeux n'a rien de comparable à la joie que Dieu nous donne lorsque nous Le suivons ! Croire

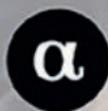
en Lui et Lui laisser le contrôle de ma vie est bien plus grand qu'une participation aux Jeux Olympiques. » Depuis

Sandrine est devenue aumônière officielle aux Jeux Paralympiques de Rio en 2016. •

PALMARÈS

*Championne de Suisse
2005-2006 avec
le HC Lugano.*





Apologia

La foi chrétienne raisonnée

- . Articles
- . Vidéos
- . Débats



Apologia
Islam



Apologia
sciences



Apologia
philo



Apologia
HERESIES



Apologia
KIDS

www.apologia.fr



Football
FK BATE Borisov

HERVAINE MOUKAM

Passionné de football, le jeune Hervaine Moukam fait ses classes au FC Metz et intègre son centre de formation. Tout le temps surclassé, il est souvent mis en avant grâce à son talent. « Toute ma vie tournait autour du foot, rien d'autre ne comptait ! » Durant cette période, il expérimente avec ses coéquipiers, souvent plus âgés que lui, de nombreux excès dans le domaine du sexe, de l'alcool. Tout est prétexte à tester ses limites et à découvrir un semblant de liberté. Son parcours l'emmène ensuite à l'étranger, avec un salaire confortable mais un temps de jeu famélique. « Je pensais être au top car je gagnais beaucoup d'argent, mais ma vie ne s'améliorait pas ! » Sa future femme

PALMARÈS
Champion de
Biélorussie en 2018

“Tout ce que je fais, petite chose ou grande, c'est pour la gloire de Dieu !”

l'encourage à chercher Dieu pour trouver un sens à sa vie. Il rejette toute discussion avec elle avant de se laisser tenter, en voyant le changement de son épouse. Il commence à se renseigner sur ce Jésus et ce qu'il découvre lui donne envie d'aller plus loin. En 2016, il met de côté le football et enchaîne les petits boulots, avant de donner sa vie à Dieu. « Cette période a été la plus heureuse de ma vie. Christ a changé mon côté impulsif, excessif, et m'a complètement restauré. » 6 mois après, épanoui dans sa relation avec Dieu et transformé, il reprend sa carrière footballistique professionnelle, conscient de son rôle à jouer : « Tout ce que je fais, petite chose ou grande, c'est pour la gloire de Dieu ! » •



Football
SM Caen

PRINCE ONIANGUÉ

“Le staff médical m’appelait le Miraculé”

Le milieu de terrain aguerri Prince Oniangué est un habitué des pelouses de Ligue 1. Après ses débuts professionnels au stade rennais en 2008, il a connu de nombreuses désillusions : finale de Coupe de France perdue, maintien à la dernière journée, relégation, transfert avorté... Pourtant, tous ceux qui croisent la route de l'international Congolais, se rappellent de son sourire radieux ! Il n'en a pas toujours été ainsi pour le « pasteur de la Ligue 1 » comme le surnomme Stéphane

Guy, journaliste à Canal+. Plus jeune, Prince se trouve souvent des excuses pour éviter l'église ! Sa priorité c'est plutôt le ballon rond. « Dans mes prières je disais souvent à Dieu : Je veux te suivre mais ce n'est pas facile. Si tu me permets de devenir footballeur professionnel alors je te donnerai ma vie. C'était pour moi une période assez floue. À 16 ans, je jouais à Caen et j'ai lâché l'église. Quand je suis parti sur Rennes, des coéquipiers m'ont proposé d'y retourner. J'y allais de temps en

temps, mais il y avait toujours ce mais... » Prince intègre rapidement l'effectif professionnel et attend avec impatience ses premières minutes de jeu en Ligue 1. Le jour de son anniversaire, comme un signe pour ne jamais l'oublier, il reçoit un très mauvais tacle à la cheville. Le verdict tombe : fracture, quatre mois d'indisponibilité.

« J'avais laissé tomber Dieu, aveuglé par les sirènes de la célébrité... En quelques secondes, mon avenir s'est assombri... Ma mère m'a donné le plus précieux des conseils : Prie !! Demande à Dieu de te guérir et même si je ne sais pas s'Il le fera, sois sincère avec Lui et partage-Lui tes problèmes ! » Prince fait alors cette prière : « Seigneur, si tu agis sur ma cheville alors je te fais une promesse, je te donne ma vie et partout où j'irai je parlerai de Toi. » Le médecin et le kiné du club ne comprennent toujours pas ce qu'il

s'est passé : plus la moindre trace de lésion ! Le staff médical rennais l'appelle « le miraculé » ! Après deux semaines de soins seulement, Prince signe son premier contrat professionnel. « J'ai fait le bilan de ma vie : j'ai réalisé que je faisais certaines choses qui n'étaient pas agréables à Dieu. Au fond de moi, je savais que je ne voulais pas de cette vie-là ! J'ai demandé pardon pour mes péchés en acceptant que Jésus s'était sacrifié à la croix pour cela. » Un an tout juste après ce tacle déterminant, il se fait baptiser dans une église évangélique à Rennes. « Aujourd'hui, je suis heureux car je connais mon identité. J'essaye au maximum de partager avec d'autres Son amour. Je sais qui je suis : un enfant de Dieu. » On comprend mieux pourquoi Prince dégage cette image radieuse et positive sur et hors des terrains de football ! •



PALMARÈS

Finaliste de la
Coupe de France
2009 avec Rennes



Athlétisme
& snowboard

MARION BRODEAU

“Je viens d’une famille athée... j’ai parcouru le monde pour trouver la vérité.”

« J’ai toujours aimé courir ! Au collège, j’ai rejoint un club d’athlétisme. L’entraînement, c’était ma bouffée d’oxygène ; ça me permettait d’évacuer la pression et la tristesse causée par le fait que mon père était malade. À 15 ans, mon cœur me faisait mal quand je courais et battait anormalement trop vite. J’ai dû arrêter l’athlétisme. On m’a diagnostiqué la maladie de Bouveret (une malformation qui provoque de l’arythmie et des crises de tachycardie). Aucun des traitements médicamenteux

prescrits par mon cardiologue ne fonctionnait. Il fallait que je trouve un sport compatible avec cette maladie pour faire sortir mon énergie, me dépasser et oublier mon quotidien. J’ai découvert le snowboard et deux ans plus tard, à 18 ans, je suis devenue championne de France junior de freestyle. Le même jour, mon père est mort, vaincu par la maladie. Ce titre m’a ouvert la porte des sponsors et des compétitions internationales. En apparence, tout allait bien : je réussissais

dans le sport et les études universitaires, j'avais beaucoup d'amis, mais à l'intérieur, le chagrin était profond. Je me sentais désespérément seule. À la fin de mes études, j'ai arrêté la compétition de snowboard. L'ambiance du circuit pro ne me plaisait pas.

J'ai alors décidé de voyager pour rechercher la vérité à propos du sens de la vie. Je n'arrivais pas à me faire à l'idée qu'après la vie sur terre il n'y ait plus rien. Je viens d'une famille athée, et la mort de mon père ne m'avait pas aidée à croire en Dieu. La vérité était, à mon sens, quelque part sur cette planète, mais sûrement pas en France. Je suis donc partie seule avec mon sac à dos au Proche-Orient

et en Amérique du Sud. J'ai échangé avec des gens de différentes croyances, mais c'est en Suède que j'ai trouvé ce que mon âme cherchait. J'ai rencontré 'par hasard' dans la rue un pasteur qui participait

à une convention chrétienne, et j'ai demandé à l'accompagner. J'ai entendu parler de l'amour de Jésus et j'ai su que c'était la vérité. J'ai alors senti l'amour de Dieu m'inonder. Je n'avais jamais ressenti autant d'amour avant. Ce jour-là, à 25 ans, j'ai donné ma vie à Jésus, et cela a été le plus beau jour de ma vie ! Dieu a guéri mes blessures émotionnelles en transformant mon chagrin en joie et ma haine en amour.

Puis à 30 ans, j'ai senti que Dieu avait guéri mon cœur. J'ai pu reprendre l'entraînement et

j'ai commencé les compétitions de sprint l'année suivante. À 35 ans, je suis devenue championne de France du 100 mètres (vétérans). Le sport

m'apporte une réelle sensation d'être vivante, de victoire sur la maladie, mêlée de joie et d'enthousiasme. Il me permet d'exprimer ce don de Dieu : le bonheur d'être en bonne santé ! » •

PALMARÈS

En snowboard :
championne de France
junior de freestyle
en 1997

Au sprint : championne
nationale vétérans du
100 mètres en 2014



Football
Entraîneur adjoint OL

CLAUDIO CAÇAPA

*“Beaucoup de Brésiliens se disent croyants mais peu ont une relation personnelle avec Jésus !
J’ai réalisé que j’avais besoin de ça !”*

Arrivé à Lyon en 2000, Claudio Caçapa devient vite l’un des artisans majeurs des six titres consécutifs de Champions de France de l’OL. Le défenseur intraitable, ex-capitaine du club poursuit ensuite sa carrière dans un anonymat relatif, avant de revenir en 2016, cette fois en tant qu’entraîneur adjoint en charge de la défense. L’homme, discret, fait peu de vagues et peu nombreux sont ceux qui connaissent ses débuts : « En

tant que footballeur au Brésil dans les années 90, j’avais tout : les titres, l’argent, une belle voiture, les filles... Je me prenais pour quelqu’un d’important, mais je ne me sentais pas heureux. » En 1997, un Claudio en croise un autre, Taffarel celui-ci. L’ex-gardien de la Seleçao brésilienne, l’invite à une soirée de prière évangélique à Belo Horizonte. « Je me sentais tellement bien dans l’église que j’aurais pu y rester des heures !

Beaucoup de Brésiliens se disent croyants mais peu ont une relation personnelle avec Jésus ! J'ai réalisé que j'avais besoin de ça ! » Sur un petit nuage, Claudio est vite rattrapé par son quotidien, qui le fait retomber dans ses travers. « Je me sentais si faible.

PALMARÈS

Champion de Ligue 1 de 2002 à 2007 avec l'OL, Vainqueur Coupe de la Ligue en 2001, Champion de Ligue 2 en 2011 avec ETG

À genoux, j'ai crié à Dieu : je n'arrive pas à te suivre ! Aide-moi ! » La réponse de Dieu est étonnante. Dès son arrivée en France, en 2000, il rencontre son compère de défense centrale Edmilson, chrétien engagé. Ensemble, ils vont à l'église, et ce qu'il y entend l'incite à un changement de vie radical. Il ne veut plus retomber dans sa vie d'avant. « Jésus a changé ma vie. Mais il a encore beaucoup à faire ! Je sais qu'Il est le seul qui peut me rendre heureux » Malgré son aisance financière, il sait désormais où placer sa confiance : « Mon cœur ne réside pas dans l'argent. Bien sûr, c'est plus difficile de croire quand on a rien. Mais moi, c'est sans la

Bible que je n'ai rien... » Claudio aime particulièrement ce verset dans Jean 8.32 : « La vérité vous rendra libre. » « Dans

le monde du football professionnel, les tentations sont quotidiennes. Je connais mes faiblesses et je m'appuie sur Dieu pour avoir la sagesse et le discernement : j'évite certains endroits, je préfère rester à la maison avec ma famille. » C'est d'ailleurs au sein de son foyer, qu'il connaît sa plus dure épreuve. Pendant 3 ans, le couple Caçapa n'arrive pas à avoir d'enfant et le verdict des médecins est catégorique ! D'abord révolté, Claudio apprend à louer Dieu même dans l'adversité. « Cela m'a rappelé tout ce que Jésus a enduré pour nous. Il a été tenté sans jamais pécher, Il a souffert la Croix pour moi. » Dans sa grâce, Dieu leur accorde un enfant unique, Mattheus, « un vrai cadeau divin » qui fait aujourd'hui le bonheur de ses parents. •



Taekwondo
Entraîneur national
pour l'Angleterre

TORANN MAIZEROI

*“J’ai dit à Jésus que j’avais besoin
de lui pour combler le vide en moi.”*

À l'adolescence, Torann, un garçon hyperactif et débordant d'énergie, quitte sa famille et la région parisienne pour le centre de formation de taekwondo, dans le Sud de la France. Il raconte ce déchirement : « Comme j'ai grandi dans une famille catholique, avec la séparation familiale j'ai senti le besoin de prier tous les soirs ; c'était mon engagement envers Jésus pour qu'il m'aide à bien vivre les entraînements difficiles et la solitude ! Ma vie

de sportif de haut niveau était rythmée par des voyages dans le monde entier pour représenter la France, et cela me donnait une pression énorme, mais j'essayais de la gérer en sortant très souvent le soir, en fréquentant beaucoup de filles et en buvant parfois de l'alcool pour oublier. Les blessures sont arrivées, et les non-sélections aussi. La pression augmentait, ce qui entraînait une perte de confiance en moi. En 2015, au lendemain d'une médaille

internationale, j'ai ressenti une sensation étrange en moi, une émotion négative qui contrastait avec mes habitudes un soir de bonne performance, où je suis souriant et satisfait. Ce soir-là, cela a été un vide complet en moi, qui m'empêchait de sourire et de dormir ! Mes pensées devenaient de plus en plus noires : 'Torann, arrête ton sport, tu as trop de pression, ta famille et tes amis ne t'aiment que parce que tu es un champion, la pression est trop forte sur toi, arrête ta vie, arrête tout.' Je luttais avec ces pensées en me disant : 'Non, j'aime ce sport, j'aime cette vie, j'aime cette persévérance face aux différentes épreuves', mais les pensées s'intensifiaient. Moi qui aimais ma vie, à ce moment-là, soudainement, je ne l'aimais plus. J'ai alors prié dans ma chambre d'hôtel en demandant à Jésus de m'aider, de me guider, d'enlever ces

PALMARÈS

Vice-champion d'Europe
2014

Champion du monde
universitaire 2012

Champion de France
(2007, 2009,
2011, 2014)

pensées de mensonge sur ma raison d'être, ces pensées qui n'ont rien de moi ni de Dieu ! Je lui ai dit que j'avais besoin de lui pour combler ce vide et avoir un but dans la vie. Les jours suivants, alors que je combattais, ce vide était complètement rempli, c'était impressionnant ! Les compétitions suivantes, j'ai combattu sans ressentir de pression ni de gêne dans tous les tournois qui ont suivi. Au retour en France, j'ai décidé de retourner à l'église, de me faire baptiser et de vivre cette relation de manière plus intense. Je suis heureux de vivre avec Jésus, de lui parler, de m'entretenir avec lui. J'ai compris qu'en aimant Jésus, mon comportement changeait car ma manière de penser changeait ! La Bible ne parle pas de religion mais d'une relation avec Dieu ! Jésus me guide, et je veux être un de ces sportifs qui prônent ses valeurs d'amour et de respect !» •



Athlète
paralympique

**STEF
REID**

*“J’ai appris
à être
reconnaissante
pour tout.”*

À 12 ans, Stef découvre le rugby et rêve de disputer des matches internationaux. Mais, à 15 ans, elle voit sa vie basculer dans un grave accident de bateau qui lui fait perdre une jambe. Elle raconte : « J’étais terrifiée. Je savais dans mon cœur que si j’étais morte à ce moment-là, je ne serais pas allée au ciel. » Dévastée par cette amputation, malgré un sentiment de colère, elle fait le choix de s’en remettre à Dieu. « J’ai décidé d’accorder le bénéfice du doute au Créateur du monde et d’avoir confiance dans l’idée qu’il pouvait faire quelque chose de ma situation.

J’ai prononcé, pour la première fois, une prière authentique et honnête. Je me souviens de cette chambre d’hôpital :

PALMARÈS

Médaillée d’argent du saut en longueur lors des Jeux paralympiques de Londres en 2012 et Rio 2016

Championne du monde 2017

c’était tellement bizarre d’avoir tant de colère et de frustration d’un côté, mais de l’autre de sentir l’amour et la paix de Dieu ! Cela a été mon point de départ. » Stef décide de s’accrocher au cadeau de la vie en se lançant un défi : « Je vais courir le mieux possible. C’est tellement merveilleux, la manière dont Dieu m’a rendu mon rêve, à une échelle encore plus grande que je n’aurais pu l’imaginer, avec les Jeux paralympiques. Je ne suis pas la même personne qu’avant cet accident. Ce que j’ai appris grâce à cet événement – ma relation avec Dieu – m’a

littéralement transformée... J’ai appris à faire confiance à Dieu quelle que soit la situation, je sais qu’il est bon. » •



Football
ex Portsmouth

AMINE LINGANZI

Le rêve d'Amine prend forme à 15 ans, lorsqu'il intègre le centre de formation de l'AS Cannes « où son idole Zidane a brillé à ses débuts ! » Passé par l'équipe pro de St Etienne, il part à 20 ans aux Blackburn Rovers. Cette réussite professionnelle marque le début de sa descente aux enfers personnelle. Un jour, Amine découvre dans le Nouveau Testament offert par son grand frère, le sens du mot Emmanuel « Dieu avec nous ». Peu de temps après, lors d'un stage de pré-saison à l'étranger, il s'arrête, hésitant, devant un établissement appelé « Emmanuel » bien différent de celui de la Bible. Influencé par un coéquipier, il n'écoute pas la petite voix intérieure qui lui souffle de ne pas y entrer : « Dans cette maison close, j'ai été happé par une vie qui m'a mené d'infidélité en infidélité... » Les blessures s'enchaînent et l'amènent

en 4^{ème} division. L'échec est dur à encaisser : conduite en état d'ivresse, drogues, adultère, addiction à la pornographie, aux jeux vidéos sont son pain quotidien. Le déclic a lieu lorsqu'il réalise son égoïsme profond en lisant le Psaume 51 du Roi David. « Chaque jour, je me repentais en pleurant, demandant aussi pardon à mon épouse. Je n'arrivais plus à jouer ni m'entraîner. » En 2015, il rentre à Saint-Etienne. Le pasteur de la première église qu'il visite s'appelle... Emmanuel ! « J'ai su que j'étais au bon endroit, au bon moment. Je cherchais un refuge et je l'ai trouvé... » Depuis, Amine a connu un beau succès avec Portsmouth et malgré les galères, il sait avec certitude qu'Emmanuel,

l'autre prénom de Jésus, est avec lui jusqu'à la fin des temps. •

PALMARÈS

Champion de League Two (D4 anglaise) en 2017.



Football
Montpellier

VITORINO HILTON

“Je n’ai jamais
eu la pression en
rentrant sur un
terrain”

À 42 ans et après plus de 500 matches en professionnel, Vitorino Hilton est toujours performant en Ligue 1. Quand on lui demande son secret, il répond : « Je ne fume pas, ne bois ni alcool ni soda, je ne me couche pas trop tard et ne vais pas en boîte de nuit. J’ai un mariage solide et fidèle depuis 24 ans. Tous les matins, je remercie Dieu de me permettre de faire ce métier et de m’avoir donné cette famille. » La foi en Christ est le pilier de sa vie, lui qui a eu la chance d’expérimenter très tôt l’amour de Dieu au quotidien. « J’ai été baptisé à 15 ans dans une église évangélique au Brésil. J’ai compris qu’il fallait que je naisse de nouveau comme le dit Jésus, grâce à l’éducation de mes parents et mes grands-parents. »

PALMARÈS

*Champion Ligue 1
2010 et 2012*

*Vainqueur Coupe
de la Ligue 2010*

À 24 ans, il débarque en Europe au Servette de Genève. Il connaît ensuite une belle ascension l’amenant jusqu’au titre de champion de France avec l’Olympique de Marseille en 2010. « Même là-bas, je n’ai jamais eu la pression avant de rentrer sur un terrain. Je compte sur Dieu, c’est lui qui me donne la Paix. » Pourtant, c’est en dehors du terrain que sa famille est mise sous pression, avec une agression à leur domicile. « C’était traumatisant ! Pardonner dans de telles circonstances est compliqué, mais Dieu nous a donné la force. Dans cette épreuve, plusieurs proches ont été touchés par Christ. » Depuis, Vito a connu « le plus beau moment de sa carrière », un nouveau titre de champion avec Montpellier, qu’il a pris comme « un cadeau de Dieu. » •



Rugby
Racing 92

JOE ROKOCOKO

Élu meilleur joueur du Monde en 2003 avec les All Blacks, Joe Rokocoko est un parfait inconnu deux ans plus tôt. « J'ai seulement commencé à être sélectionné dans l'équipe de rugby à sept en 2002. Il y avait une culture très festive au sein de l'équipe et je me suis mis à boire beaucoup lors des troisièmes mi-temps. » Issu d'une famille fidjienne évangélique, Joe fréquente pourtant l'église depuis son plus jeune âge. « J'y allais sans vraiment réfléchir au sens profond de ma pratique. » Sa carrière prend rapidement le pas sur sa vie spirituelle très fluctuante. Fin 2004, il réalise pourtant qu'il a besoin de plus. « J'ai prié avec un jeune pasteur que je connaissais pour donner ma vie au Christ. À partir

“J'allais à l'église sans vraiment réfléchir au sens de ma pratique”

de ce moment-là, Dieu m'a aidé à grandir dans ma relation avec Lui. » Joe a choisi de s'appuyer sur Dieu en toutes circonstances et cela a même des répercussions sur sa manière de jouer : « L'intégrité pour moi, c'est considérer Dieu comme mon seul spectateur, tout donner aux entraînements comme aux matchs, respecter tous mes coéquipiers sans complaisance et m'efforcer d'être le meilleur que Dieu veut que je sois. » Aujourd'hui, Joe a un autre regard sur l'église, même s'il ne peut pas y aller tous les dimanches : « J'aime cette communion dans les chants, surtout quand je suis au Fidji. » •

PALMARÈS

Vainqueur du
Super 12 en 2003

Vainqueur du
Top 14 en 2016



Football
Entraîneur U14
FC Bâle

GILLES YAPIYAPO

“J’ai commencé à être dépressif, on m’a proposé d’aller voir des marabouts. J’ai été escroqué de 200 000 euros !”

Formé à l’ASEC d’Abidjan, Gilles a été international avec la Côte d’Ivoire pendant 10 ans. Avec elle, il a été finaliste de la Coupe d’Afrique des nations 2006, puis a participé à la Coupe du monde 2006. En novembre 2014, il a fait le buzz sur Internet en raison du grave tacle dont il a été victime et qui l’a éloigné des terrains pendant 10 mois. Il joue actuellement au FC Zurich. « J’ai fondé toute mon identité dans le football ; je suis devenu professionnel à 16 ans à l’ASEC, et 3 ans après, en 2001, j’ai signé en Belgique. J’ai gagné très tôt beaucoup d’argent, et j’ai

connu beaucoup de filles : je ne pouvais pas passer une semaine sans avoir une nouvelle copine. Je gérais très mal mes ressources ; je voulais toujours avoir les plus beaux vêtements, les plus belles voitures, les plus belles copines. Et puis, en 2005, au FC Nantes, j’ai commencé à me blesser. J’ai perdu ma place de titulaire, je gagnais moins d’argent, j’avais moins la cote avec les filles... C’est devenu difficile à vivre pour moi ! Tout ce que m’apportait le football se retirait de moi. J’ai commencé à être dépressif, et on m’a proposé d’aller voir des marabouts, des féticheurs, pour

que ma situation s'améliore. En réalité, cela allait de mal en pis ! Cette situation a duré 2 ans. J'ai été escroqué de 200'000 euros. J'étais de plus en plus dépressif, et il fallait que je gère tout

PALMARÈS

Finaliste de la Coupe de la Ligue avec le FC Nantes en 2004

Finaliste de la CAN avec la Côte d'Ivoire en 2006

3 fois champion de Suisse avec le FC Bâle (2011 à 2013)

ça à côté de ma carrière. J'étais isolé ; personne ne connaissait vraiment ma situation avec le monde occulte ni les allers-retours que je faisais à Paris ou en Côte d'Ivoire pour voir des marabouts. J'ai eu des pensées de suicide.

À ce moment-là, j'ai rencontré une jeune fille chrétienne qui m'a invité à l'église. Aujourd'hui, elle est devenue mon épouse. À l'église, j'ai ressenti une paix et une joie que je n'avais jamais expérimentées avant. J'ai pris conscience que Jésus était mort pour mes péchés afin que je sois vraiment libre ! Depuis que je lui ai donné ma vie en 2008, il m'a pardonné, et il m'a délivré de ma sexualité débridée. Je n'ai plus regardé de films pornographiques, je me suis marié

et je suis resté fidèle à ma femme. J'ai dû prendre position pour mener une vie saine et ne plus aller dans des soirées en compagnie d'autres filles avec certains collègues footballeurs. J'ai été transformé par l'amour de Dieu. Il a changé ma mentalité de footballeur : je ne jalouse plus les autres, je me sens coéquipier et je veux aider du mieux que je peux mon équipe. Je ne recherche plus ma gloire personnelle, mais je veux remercier Dieu pour le talent qu'il m'a donné. Il m'arrive d'être moins bon pendant certains matches, mais je sais que j'ai une valeur inestimable aux yeux de Dieu, et c'est lui qui me relève par son amour. Avant, je croyais que l'argent, le matérialisme, c'était ça, le bonheur, mais avec l'expérience, je me suis rendu compte que seul Jésus pouvait me combler ! Et cela fait toute la différence dans ma carrière ! » •





Football
ex FC Nantes

DAVID ALCIBIADE

“Toutes les fois où j’ai essayé de contrôler ma vie, je me suis cassé la figure.”

David Alcibiade fait partie de ces footballeurs qui ont connu un début de carrière exceptionnelle malheureusement ralentie par des blessures à répétition... Deux ans après son baptême, David vit sa première épreuve lorsqu’une pubalgie lui fait rater un contrat de 5 ans au LOSC, alors qu’il est capitaine des Bleus en U16, et grand espoir du football français. « Plus jeune, le foot prenait beaucoup de place dans ma vie. Aujourd’hui, j’ai une vision plus équilibrée du succès. » À 19 ans, il repart donc à zéro en signant un contrat amateur au FC Nantes. « Mon identité ne repose plus sur mes performances mais sur qui je suis en Christ. Avoir l’assurance

de la vie éternelle dépasse tous les trophées du monde ! » Malgré une brève apparition en Ligue 2 puis en Coupe de France, il faudra attendre ses 26 ans pour que David se révèle au grand public en Ligue 1 sous la houlette de Claudio Ranieri. « Avec le recul, je ne veux pas d’une histoire différente parce que je ne serais pas le même homme aujourd’hui. Progressivement, Dieu m’a fait comprendre qu’il souhaitait que je vive 100% pour Lui. » Après avoir fait du « ménage » dans sa vie, sa foi s’enracine dans la Bible. Sa vie, sa mentalité et ses perspectives changent. Sa prière aujourd’hui reste : « Seigneur, si ce n’est pas le foot que tu souhaites pour ma vie, ça va être difficile, mais je suis prêt à arrêter. » •



Football
ex Standard de Liège

PAUL- JOSÉ MPOKU

« J'étais une personne turbulente. Je me montrais parfois méchant, impoli, et j'étais arrogant. Réussir très tôt dans le football n'a pas contribué à améliorer mon caractère, mais quand je jouais à Tottenham, à l'âge de 16 ans, je me suis lié d'amitié avec un coéquipier : John Bostock. Il n'avait pas grandi dans une famille chrétienne, contrairement à moi qui ai grandi dans une famille catholique. J'allais à l'église quand j'étais petit. Comme il y a eu un changement dans sa vie, je l'ai suivi à un événement de son église où j'ai été touché par le message. » Paul-José a quitté le nid familial à 16 ans pour rejoindre l'Angleterre où il a vécu avec son cousin. « C'est lui qui m'a aidé à m'adapter à la vie là-bas, à parler anglais. Pendant les fêtes de Noël, je suis

rentré en Belgique et on nous a annoncé la mort de mon cousin. À ce moment-là, j'ai commencé à pleurer et à me poser beaucoup de questions : 'Pourquoi lui ? Pourquoi la mort ?...' Le seul qui a su répondre à mes questions et transformer mes pensées, c'est Jésus ! Du coup, le 31 décembre 2009, au lieu d'aller en boîte de nuit, je suis allé à l'église avec John Bostock et, depuis, je passe chaque nouvel an avec Jésus. Il a changé toute ma vie, ma manière de penser, de parler, de me comporter. Aujourd'hui, je suis marié, grâce à Dieu, à une femme merveilleuse : Mélissa ! Comme la Bible dit si bien dans les Proverbes : « Celui qui trouve une femme a trouvé le bonheur. » Sans Jésus, ma vie n'a pas de sens. •



PALMARÈS

Coupe de Belgique
2018, Vice champion de
Belgique 2014 et 2018



↑ VOIR LA VIDÉO plusquesportifs.org



Escalade

ANAK VERHOEVEN

“L’escalade est un élément important de ma vie. Mais mon identité est placée dans quelqu’un de plus grand : Jésus !”

Anak veut dire « enfant » en Indonésien. C’est là bas que tout a commencé pour celle que l’on connaît aujourd’hui comme l’une des meilleurs grimpeuses au monde. Ses parents étaient partis travailler en Indonésie pendant plusieurs mois. Ils ont toujours espéré avoir un enfant mais malheureusement cela n’était pas possible pour sa maman. Mais un soir lors d’une étude biblique, quelques dames ont prié pour que sa maman ait une « anak » - un enfant ! Une indonésienne lui a même

annoncé de la part de Dieu qu’elle serait enceinte avant leur départ d’Indonésie. En 1995, quelques mois après cette prière, le miracle a eu lieu et sa vie a commencé ! « Mes parents ont attendu, prié et espéré pendant 7 années et Dieu a rendu l’impossible, possible. J’ai grandi avec cette certitude que Dieu existe. Au fil des années, ma foi a grandi ! Quand j’ai eu 11 ans j’étais sûre que je voulais suivre Jésus pour le reste de ma vie. À ce moment-là, je me suis fait baptiser, car je crois

que Jésus est le Fils de Dieu qui a choisi de donner sa vie pour moi, pour que mes péchés puissent être pardonnés.

Au fil des années, l'escalade est passée de hobby à sport de haut niveau. Pour être au top, la persévérance est un choix essentiel à faire. « Comme grimpeuse de haut niveau, il faut de la résistance physique, mais aussi mentale. Beaucoup de mon temps est pris par mon sport. Mais je garde toujours du temps pour lire la Bible et prier. Je sais que Dieu m'a placée dans le monde de l'escalade avec un but qui est plus important de celui de gagner, de performer et de recevoir de la gloire du public. Dieu est le seul qui est digne d'être adoré. Je veux que Jésus soit toujours à la première place dans ma vie pour faire Sa volonté. En escalade comme dans la vie j'apprends à être concentrée, sans vouloir tout contrôler, à avoir confiance en moi, sans être orgueilleuse, à

rester humble, sans avoir peur. Je sais que ce ne sont pas mes médailles d'or qui seront un billet d'entrée pour le ciel mais seulement le fait d'avoir reconnu Jésus comme mon sauveur. Je sais aussi que c'est auprès de

Dieu que je trouve la paix et le calme lorsque je suis stressé pendant les compétitions. Je peux lui remettre mes victoires aussi bien que mes déceptions. Dieu est celui qui me console. Comme Jésus, je veux franchir les montagnes de la vie avec persévérance dans la certitude qu'un jour mes yeux le verront ! » •

PALMARÈS

Plusieurs fois médaillée d'or en Coupe du monde
Médaille d'or aux Jeux mondiaux et au Championnat d'Europe
Première ascension d'un 9a+ en falaise



EN SAVOIR PLUS →





Football
Entraîneur
Pescara Série B

NICOLA LEGROTTAGLIE

Nicola Legrottaglio a été l'un des meilleurs défenseurs italiens de sa génération. En 2006, alors qu'il évolue à la Juventus de Turin, l'international italien amorce pourtant un changement radical de vie : « Un jour, en sortant de discothèque, j'ai ressenti un profond vide intérieur. Le foot avait pris le dessus sur ma vie : gloire, relations amoureuses, dernières fringues à la mode, fêtes... À l'arrivée, tu finis quand même tout seul chez toi, à pleurer. » L'arrivée au club d'un jeune coéquipier chrétien, Tomas Guzman, lui redonne goût à la vie : « J'ai redécouvert la foi chrétienne de mon enfance. Plus je lisais la Bible, moins je ressentais ce besoin convulsif de coucher avec des femmes. J'ai été libéré de ma dépendance au sexe. J'ai décidé de faire vœu de chasteté jusqu'à

PALMARÈS
Champion
d'Italie 2011

mon mariage, en 2013. » La transformation est impressionnante et elle interpelle même ses coéquipiers, dont Chiellini et Gilardino. Devenu entraîneur, Nicola ne cache pas sa foi, pour le meilleur comme pour le pire ! « Quand vous dites la vérité, cela divise forcément. Il est arrivé la même chose à Jésus. Quand j'étais joueur, il y avait plus de retenue car on avait besoin de moi.

Aujourd'hui, je suis attaqué sur ma foi lorsque mon équipe perd mais je refuse de laisser cet environnement entre les mains de personnes qui n'ont pas de principes. Vivre avec Dieu apporte équilibre et paix, mais les gens préfèrent ignorer cela. Ce sont ces principes de vie que je souhaite mettre en pratique ! » En janvier 2020, Nicola est devenu le nouvel entraîneur de Pescara, en Série B. •

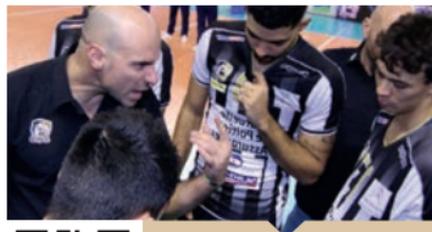


Volleyball
Poitiers

ROGÉRIO BRIZOLA

Rogério a débuté sa carrière professionnelle en 2004 au Brésil avant de déposer ses valises dans le Nord de la France en 2006. Ce changement de vie l'amène aussi à un cheminement spirituel personnel, loin de la religiosité de son enfance. Livré à lui-même il va prendre le chemin d'une église évangélique pour découvrir qui est vraiment Jésus. « On est habitué à jouer, à être apprécié mais un jour on se retrouve sur la touche, sans pouvoir jouer ! Être remplaçant n'est pas toujours bien perçu. Comment aimer une personne qui ne vous fait plus confiance sur le terrain ? C'est dans ces moments, que j'ai connu des sentiments de rage, de rancœur contre des entraîneurs. J'ai appris à prier pour mes entraîneurs, non pas pour qu'ils me fassent jouer mais

pour les aimer. Je remettais tout à Dieu pour ne pas cultiver l'amertume, et c'est le Saint-Esprit qui a débloqué cela dans mon cœur, par moi même je n'y arrivais pas. Dieu permet de garder ce regard d'amour sur les gens malgré les difficultés. Grâce à Jésus, ce regard reste possible. » Aujourd'hui devenu entraîneur, Rogério se sert de son expérience pour gérer l'unité du groupe et cultiver cette paix face aux nouvelles pressions. Il ne demande pas la victoire mais la patience, dans les moments difficiles en match. « Je demande à Jésus d'être calme et serein en toute situation. La paix intérieure qu'IL me donne est une chose précieuse. Il faut remettre constamment son existence dans les mains de Dieu car le métier d'entraîneur est encore plus prenant que joueur. » •



PALMARÈS

Champion de Pro B
en 2008 avec Alès



VOIR LA VIDÉO →
sur plusquesportifs.org



Football

MARCOS CEARA

*“Aujourd’hui, je peux vivre sans le football
mais pas sans Jésus-Christ.”*

Marcos a grandi dans une famille de fermiers puis, à partir de 11 ans, dans les favelas de Sao Paulo. Malgré ce milieu hostile et la délinquance des bidonvilles, il découvre l'école et entre au centre de formation de football de Sao Paulo. Tout s'enchaîne très vite, puisqu'à 13 ans il rejoint le club de Santos. Il quitte sa famille dans l'objectif de devenir joueur professionnel. À 18 ans, alors qu'il est pro, un coéquipier l'invite à l'église. Il est touché par le message de l'Évangile. Lui qui se croit bon découvre le verset : « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » Il se repent de ses fautes et décide de donner sa vie à Jésus. Il est baptisé le jour même. Cette foi, dont il

fait part autour de lui, lui cause des problèmes. Le président de Santos le place devant un ultimatum terrible : « Tu restes au club, si tu choisis de ne plus parler de ton Dieu. » Sa décision est prise : il ne veut pas renier sa foi. Il raconte : « Aujourd'hui, je peux vivre sans le football mais pas sans Jésus-Christ. » Sa mise à l'épreuve dure deux années, avec de multiples prêts, avant qu'il ne retrouve un nouveau contrat. Mais il sait que celui qui honore Dieu est à son tour honoré. En 2006, il devient champion du monde des clubs contre le FC Barcelone, puis il signe au Paris Saint-Germain jusqu'en 2012. En 2016, il met un terme à sa carrière pour être pasteur au Brésil. •

PALMARÈS

Vainqueur de la Coupe
de France avec le PSG
en 2010

**GUIDE DE
LECTURE**
**Saisons
de la vie**

Premiers pas dans la Bible ?

Nous vous recommandons la lecture de l'Évangile de Marc : court et succinct sur la vie de Jésus.

Pour les sportifs**Quand tu es sous pression :**

Philippiens 4.6-7

1 Pierre 5.7

Jean 16.33

2 Thessaloniens 3.16

Quand tu as envie de te venger :

Matthieu 5.9

Éphésiens 4.26

Colossiens 3.8

Jacques 1.19-20 et 3.5

Romains 12.19-21

Quand on te demande de tricher

Luc 6.31

Matthieu 26.41-42

Romains 12.21

1 Pierre 4.15

**Quand tu es en désaccord
avec ton entraîneur :**

Romains 12.17-18, 13.1-3

1 Pierre 3.13-17

Colossiens 3.23

Éphésiens 6.5

1 Timothée 2.1-3

Quand tu te sens vide :

Romains 15.13

Jean 4.13-14

Psaume 107

**Quand tu dois faire face
à des décisions importantes**

Matthieu 6.33

Proverbes 11.14, 12.15, 15.22, 19.20

Quand ton talent est reconnu

1 Pierre 4.10-11

Philippiens 2.3

Proverbes 18.12

1 Corinthiens 10.12

Colossiens 3.23

Quand tu manques de motivation :

Proverbes 24.10

Colossiens 3.23

Éphésiens 6.6-7

**Quand tu as besoin du pardon de
Dieu :**

Psaumes 25.18, 51.3-6

1 Jean 1.9

Quand tu as peur de témoigner :

Romains 1.16

Éphésiens 6.15

2 Timothée 1.7

**Pour les entraîneurs
et dirigeants de clubs :****Quand tu dois faire face
à des conflits :**

Romains 12.17-18

Colossiens 4.1

Comment gérer ton groupe ?

1 Corinthiens 12.14 -26

1 Pierre 2 - 4

Colossiens 4.1

Éphésiens 6.9



1
Un plan
d'action
pour ta vie

Un entraîneur prépare généralement un plan pour son équipe afin qu'elle puisse bien jouer et remporter des victoires. De la même manière, la Bible propose un plan pour notre vie, préparé par Dieu.

Elle nous montre un Dieu bien différent de l'image souvent faussée que nous avons de lui. Elle nous révèle que, plus qu'un bon entraîneur, Dieu nous aime et désire notre réussite.

« En effet, moi, je connais les projets que je forme pour vous, déclare l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. »

• Jérémie 29.11

Il veut prendre soin de nous

Un entraîneur aime voir ses athlètes au meilleur de leur forme. Dieu veut nous voir totalement épanouis. Jésus dit : *« Moi, je suis venu afin que les brebis (les hommes) aient la vie et qu'elles l'aient en abondance. »*

• Jean 10.10

Il veut que nous le connaissions Dieu vient vers nous et désire construire une relation personnelle avec nous. Jésus a dit :

« Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; celui qui m'aime sera aimé de mon Père et moi aussi, je l'aimerai et je me ferai connaître à lui. » • Jean 14.21

« En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

• Luc 19.10

Si Dieu est amour et veut que nous le connaissions, pourquoi tout le monde ne fait-il pas l'expérience de cette relation avec lui ?

2

Manquer le but

Il arrive que dans un match tout ne se passe pas comme l'entraîneur l'aurait voulu. En raison d'erreurs individuelles ou collectives, les joueurs peuvent passer à côté du but. Dieu avait également tout fait pour que nous puissions expérimenter son amour et construire une vraie relation avec lui. Mais une chose est venue briser ce plan initial !

« Tous ont péché et sont privés de la gloire (ou présence glorieuse) de Dieu. » • Romains 3.23

ensemble ils se sont pervertis ; il n'y en a aucun qui fasse le bien, pas même un seul. » • Romains 3.10-12

Pécher veut dire commettre une faute qui nous fait manquer le but : être des adorateurs de Dieu.

« Eux qui ont remplacé la vérité de Dieu par le mensonge et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. » • Romains 1.25

Dieu nous aime, mais il ne peut pas tolérer le péché. Il est saint, c'est-à-dire qu'il est incapable de cohabiter avec le mal. L'abîme que nous percevons entre lui et nous est une réalité : nos péchés nous empêchent de connaître Dieu et d'expérimenter son amour dans la vie quotidienne.

Notre premier péché est notre attitude d'indifférence vis-à-vis de lui, la volonté de mener notre vie sans lui. C'est une source de mal en nous.

« Il n'y a pas de juste, pas même un seul ; aucun n'est intelligent, aucun ne cherche Dieu ; tous se sont détournés,

« Ce sont vos fautes qui ont fait séparation entre vous et votre Dieu, ce sont vos péchés qui vous l'ont caché et l'ont empêché de vous écouter. » • Ésaïe 59.2

L'action décisive

Dieu nous aime et, afin que nous puissions connaître son amour, il s'est fait homme en Jésus. *« En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. »* • Jean 3.16

Pleinement homme et pleinement Dieu, Jésus est un être unique dans l'histoire du monde. Il n'est pas venu proposer une religion mais une relation vivante et libre avec Dieu. Manifestant au cours de sa vie terrestre son amour pour les hommes, il a aussi démontré cet amour par sa mort.

Le carton rouge, il l'a pris pour nous, lui qui n'avait commis aucune faute.

Il est mort à notre place afin que nous n'ayons pas à subir la peine que méritait notre péché. Nous pouvons ainsi rester sur le terrain.

« Christ aussi a souffert, et ce une fois pour toutes, pour les péchés. Lui le juste, il a souffert pour des injustes afin de vous conduire à Dieu. »

• 1 Pierre 3.18

Jésus est aussi ressuscité...

...montrant par là son pouvoir sur le péché et sur la mort. Il apporte ainsi l'espérance réelle d'une vie nouvelle.

« C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité, nous en sommes tous témoins. »

• Actes 2.32

Vivant aujourd'hui, Jésus permet à tous ceux qui croient en lui de faire partie de son équipe, d'être en relation avec Dieu.

Faire partie de la sélection ?

En connaître beaucoup sur un sport, parler du jeu avec passion, être un supporter zélé et ne manquer aucun match ne fait pas de vous le membre d'une équipe. De même, savoir beaucoup de choses sur Jésus-Christ ne suffit pas pour devenir un chrétien.

Cela demande de :

- comprendre que le péché nous sépare de Dieu ;
- croire que Jésus est mort pour nos péchés à notre place et qu'il est ressuscité pour nous donner la vraie vie ;
- désirer le suivre en nous détournant de nos péchés pour mener notre existence de façon différente.

Où te situes-tu ?

4 Et toi ?

Ne comptes pas sur tes qualifications : Jésus ne dit pas : « Peux-tu être sauvé ? », mais il dit : « Veux-tu être sauvé ? ». Laisse tomber tes performances, arrête de comptabiliser tes mérites. As-tu besoin de Jésus, désires-tu Le connaître ?

Confier notre vie à Jésus-Christ et décider ainsi de faire partie de son équipe correspond à une décision qui s'exprime par la prière de repentance. *« Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché et dirent à Pierre et aux autres apôtres : 'Frères, que ferons-nous ?' Pierre leur dit : 'Changez d'attitude et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit.' »* • Actes 2.37-38

Prier, c'est tout simplement parler à Dieu avec sincérité. Voici un modèle de prière qui peut t'aider dans ta démarche : « Dieu, je te remercie de ton amour. Je reconnais que j'ai dirigé jusqu'à présent ma propre existence et qu'ainsi j'ai péché contre toi. Merci d'avoir envoyé ton Fils Jésus dans le monde afin qu'il meure pour porter la punition de mon péché. Je crois que Jésus est Dieu, lui qui a vécu de façon

sainte et sans péché. Je veux maintenant te recevoir dans ma vie, vivre avec toi et te suivre toujours. Je te demande pardon pour mes péchés. Je te remercie d'avoir entendu ma prière et de l'exaucer. Je reçois le pardon que tu m'accordes. Merci de me recevoir comme ton enfant ! Amen. »

Désires-tu prier Dieu ainsi ?

Si oui, fais-le maintenant et, conformément à sa promesse, Jésus viendra dans ta vie.

« Si tu reconnais publiquement de ta bouche que Jésus est le Seigneur et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité, tu seras sauvé. En effet, c'est avec le cœur que l'on croit et parvient à la justice, et c'est avec la bouche que l'on affirme une conviction et parvient au salut... En effet, toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée. »

• Romains 10.9, 10, 13

5

L'assurance d'être titulaire

Trop de personnes commettent l'erreur de mesurer la certitude de leur salut à ce qu'elles ressentent.

Accepte une victoire déjà remportée par Jésus Christ il y a plus de 2000 ans ! Par amour pour nous, il s'est offert volontairement pour porter nos péchés en son corps sur la croix. Et Dieu l'a ressuscité, parce qu'il a gagné son combat. *« Nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés. »* · Romains 8. 37

Or, les sentiments varient suivant les circonstances de la vie.

La Bible contient les promesses suivantes :

- Dieu nous a adoptés et il nous aime (Éphésiens 2.4-5) ;
- nos péchés sont totalement pardonnés ; nous découvrons la vraie liberté (Galates 5.1) ;
- notre relation avec lui est basée sur sa grâce et non sur nos mérites (Romains 5.1-5) ;
- nous pouvons avoir l'assurance qu'après la mort nous passerons l'éternité dans sa présence (Apocalypse 21) ;
- il va se faire connaître à chacun de nous d'une façon intime et personnelle (Jean 1.12), puisque par son Fils nous sommes aimés et complètement acceptés.

6

Ton coach : le Saint- Esprit

Nous avons besoin de la présence de Dieu pour nous savoir pleinement aimés et pouvoir aimer à son exemple.

C'est pourquoi Dieu envoie le Saint-Esprit habiter dans ceux qui croient en Jésus et lui ont donné leur vie. Le Saint-Esprit est Dieu lui-même. Par lui, nous pouvons expérimenter la présence divine dans notre quotidien, son amour et son aide pour les choix de l'existence.

« La même onction (c'est-à-dire le Saint-Esprit) vous enseigne sur toute chose, elle est véridique et dépourvue de mensonge. » · 1 Jean 2.27

Être chrétien, c'est avoir une relation vivante avec Dieu dans la vie de tous les jours.

Cette relation quotidienne permet de suivre l'exemple du Christ. Cela ne signifie pas que le chrétien soit meilleur qu'un autre. Le modèle à suivre est un standard très haut que seul le Saint-Esprit peut nous permettre d'atteindre.

7

Avoir un nouveau but, un nouvel objectif...

...Vivre pour honorer Dieu sur le terrain comme en dehors « *Je vous encourage donc, frères et sœurs, par les compassions de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. Ce sera de votre part un culte raisonnable.* » • Romains 12 .1-3

Pour atteindre cet objectif voici quelques conseils d'entraînement.

Pour développer tes muscles spirituels, voici quelques exercices importants :

- consacrer régulièrement du temps à la prière et à la lecture de la Bible pour apprendre à mieux connaître Dieu ; ainsi, tu pourras mieux te confier en lui (2 Timothée 3.14-17) ;
- te laisser remettre en question par le Saint-Esprit, confesser tes péchés et mettre en pratique ce que tu découvres dans la Bible ; ainsi, ta vie sera changée (Jacques 1.23-25) ;
- parler aux autres de sa bonté et de son action envers toi, car il veut que tout homme le connaisse et soit sauvé de ses péchés (1 Timothée 2.4).

façon isolée. Aucun champion n'a réussi à gagner seul ; il y a toujours une équipe autour de lui, que ce soit dans un sport collectif ou individuel. Dieu nous appelle à vivre notre foi en compagnie de tous ceux et celles qui ont aussi une relation personnelle avec lui (Hébreux 10.25).

Tu peux trouver amour, aide, enseignement dans cette grande famille... C'est pourquoi, si tu ne l'as pas encore fait, il est important de te joindre à une église où la parole de Dieu est enseignée (voir p. 62).

.....
POUR ALLER + LOIN



Rubrique **Mise au vert**
sur le site
plusquesportifs.org

La vie chrétienne ne se vit pas de

+
·
**Liens
et adresses
utiles**

Trouver une Église Évangélique :

- En France : eglises.org
- En Suisse : evangelique.ch/eglises
- En Belgique : cacpe.be/annuaires/lieux-de-culte

Sites à visiter :

- holisticsports.fr
- apologia.fr
- www.plusquesportifs.org

**Vous êtes sportifs de haut niveau
et vous avez besoin de soutien, d'écoute,
d'un accompagnement spirituel ?**

- Contactez des aumôniers chrétiens du sport en francophonie en écrivant à contact@holisticsports.fr

Nous espérons que ce livre est une source de réconfort et d'espérance à travers la découverte de ces parcours de vie de grands champions ainsi que des héros de la foi du Nouveau Testament ! Tel un athlète qui a besoin de s'entraîner quotidiennement, nous vous invitons à vous exercer à méditer la Parole de Dieu tous les jours. Un guide de lecture est à votre disposition page 55. Tel un athlète qui a besoin d'être encouragé régulièrement, nous vous invitons à lire les témoignages de ces sportifs qui, comme vous,

ont une histoire unique ! À vous d'écrire la vôtre avec Dieu. Ce sont nos prières pour que vous deveniez **plus que vainqueurs** grâce à Jésus !

Bonne lecture,

Sportivement,

*Pour l'équipe Holistic Sports,
Aumônerie du sport,
– Joël Thibault (France)*

Aumônier international (Jeux de RIO 2016, Mondiaux athlétisme Londres 2017) et mentor auprès de sportifs de haut niveau.

contact@holisticsports.fr

REMERCIEMENTS Nous remercions l'ensemble des athlètes et entraîneurs qui ont accepté de répondre à notre demande d'interview. Nous remercions *Athlètes In Action USA* qui nous a procuré les témoignages de Kevin Durant et d'Allyson Felix et à *Atletas de Cristo* pour le témoignage de Daniel Dias. Nous remercions le Magazine *Jésus* pour le témoignage de Mary Pierce. Vous pouvez aller plus loin dans la découverte de ces témoignages en vidéos sur le site plusquesportifs.org

CRÉDITS

Rédacteurs en chef : Joël Thibault et Jérémie Del Zotto

Supervision : Biblica et Holistic Sports

Graphisme et mise en page : Visuall.ch – info@visuall.ch

Conception pubs plusquesportifs : Jérémie Del Zotto

Crédits photo : Maxppp, AFP, FFTDA, Mark O'Brien – Magazine Jésus (photo Olivier Giroud), association Vertical Horizon, Shutterstock (Cosmin Iftode, Romain Biard, Leonard Zhukovsky, Dan Potor), Fotolia, iStockphoto

Traduction : Paul Hayter

Copyright 2020 Holistic Sports – Biblica – Première édition – mai 2020

LE SITE DE RÉFÉRENCE
DES SPORTIFS QUI ONT UNE ESPÉRANCE

ENTRETIENS EXCLUSIFS

DOCUMENTAIRES



WWW.**PLUS QUE
SPORTIFS**.ORG

VIDÉOS

MEDITATIONS POUR SPORTIFS

Page
PlusQueSportifs



plusquesportifs



plusquesportifs



PlusQueSportifs

